Burundi : L'agriculture, pierre angulaire de la paix, selon la FAO

UN News Centre, 20 janvier 2009Remettre l'agriculture sur pied est un enjeu de premier plan pour le Burundi, pays essentiellement rural qui s'efforce de panser ses blessures aprÃ¨s plus d'une dÃ©cennie de guerre civile, selon l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).Les plaies sont en train de cicatriser avec 450.000 rÃ©fugiÃ©s qui sont revenus au pays depuis 2002. Mais leur retour ne suffit pas Ã guÃ©rir le Burundi, petit pays Ã forte densitÃ© dÃ©mographique; la rÃ©insertion passe avant tout par la restitution d'un accÃ¨s Ã la terre.
Ferruzi Mukurumbuze, petit agriculteur de Rumonge au sud du pays, s'est bien dÃ©brouillÃ©. A son retour de Tanzanie en 2004, il a rÃ©cupÃ©rÃ© une partie des terres qu'il avait dÃ» abandonner en 1972, lorsque l'escalade de la violence l'avait contraint Ã l'exil avec sa famille."L'agriculture aide les populations Ã vivre", dit-il. "Ce que vous avez en poche quand vous rentrez au pays ne dure pas longtemps, mais lorsque vous avez un lopin de terre Ã cultiver, vous arrivez toujours Ã survivre".Aujourd'hui, Ferruzi plante du manioc. Il emploie des boutures exemptes d'un terrible virus qui a causÃ© d'Ã©normes pertes de rÃ©colte dans toute la rÃ©gion des Grands Lacs. C'est la FAO qui lui a fourni ces boutures dans le cadre d'un effort rÃ©gional financÃ© par le DÃ©partement d'aide humanitaire de la Commission europÃ©enne (ECHO) visant Ã Ã©radiquer le virus. Cette initiative a abouti Ã la premiÃ¨re rÃ©colte de manioc sain Ã l'automne 2008 dont ont tirÃ© parti plus de 1,5 million de personnes.Venir en aide Ã Ferruzi et aux quelque 25.000 familles de rÃ©fugiÃ©s rentrÃ©s au pays fait partie en 2008 de l'engagement de la FAO Ã remettre en Ã©tat l'agriculture du Burundi. Et l'UE, qui a contribuÃ© Ã hauteur de 12 millions d'euros depuis 2001, est l'un de ses principaux partenaires.Avec le soutien de l'UE, la FAO a lancÃ© une vaste gamme d'activitÃ©s: de la dissÃ©mination du savoir-faire agricole Ã la diversification des cultures et Ã la distribution de semences et d'outils, autant d'activitÃ©s mises en Å“uvre en partenariat avec les autoritÃ©s locales et la sociÃ©tÃ© civile afin d consolider les structures sociales du Burundi en phase de relÃ¨vement.Dans tout le pays, la FAO organise des foires aux intrants, une des mÃ©thodes privilÃ©giÃ©es par l'Organisation pour stimuler la production vivriÃ¨re locale. Les agriculteurs reÃ§oivent des bons qu'ils peuvent Ã©changer comme bon leur semble contre des semences, des engrais, des outils et autres intrants.Les foires servent Ã©galement de marchÃ© aux producteurs locaux de semences de qualitÃ© et de soutien aux petites entreprises locales de vente de matÃ©riel agricole.En tout, quelque 100.000 petits exploitants vulnÃ©rables ont bÃ©nÃ©ficiÃ© du programme en 2008. Selon Jean-Alexandre Scaglia de la FAO, la remise en Ã©tat de l'agriculture du Burundi revÃªt une importance fondamentale: "Elle aide Ã consolider le processus de paix dans le pays."